RADIO CAMPUS MONTPELLIER 102.2

CINÉVERSE.

DA *Il mondo in italiano*

Montpellier Méditerranée Métropole

CINÉ UPV

CCU CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3

FACULTÉ DE LETTRES, ARTS, PHILOSOPHIE, PSYCHANALYSE - UFR 1 -

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

DOC-cévennes réseau de diffusion films documentaires

ciném'avenir

ENTRE DEUX MONDES

HISTOIRE(S) DE VOIR

10ÈME ÉDITION / 2021

Le fond de l'air est rouge – Chris Marker

FESTIVAL HISTOIRE(S) DE VOIR ANNIVERSAIRE - 10ÈME ÉDITION DU 20 AVRIL AU 23 AVRIL 2021

Histoire(s) de voir est un festival documentaire organisé par les étudiants en cinéma de l'Université Paul Valéry, en association avec la médiathèque Fellini depuis maintenant 10 ans. L'édition 2021 se déroulera du 20 au 23 avril, mais en ligne, en raison de la crise sanitaire liée à la COVID19. Pour mener à bien cette transition digitale, nous avons un partenaire spécialisé : DOC-Cévennes, avec le soutien de la Cinémathèque du documentaire.

Depuis sa création, il y a 10 ans, ce festival a pour ambition de valoriser le cinéma documentaire d'auteur à travers la richesse des fonds du réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole.

Avec l'épidémie Covid-19, les liens entre les individus ont été affaiblis. Ce festival propose donc de rétablir du lien humain, à un moment où cela nous semble plus que nécessaire, malgré la fermeture des lieux culturels. Dans les circonstances actuelles qui provoquent une rupture avec l'extérieur, ce festival entend jouer un rôle de passerelle avec le reste du monde.
Le principe de ce festival est de partager des œuvres cinématographiques du réel à travers le temps et l'espace, d'un monde à l'autre.

C'est pourquoi cette année nous vous proposons le thème Entre deux mondes. Cela se ressent jusque dans notre programmation, où le point de vue du cinéaste observe des rencontres, des fractures, ou encore des épaules fraternelles. Entre différents pays (comme pour le conflit israëlo-palestinien avec *5 caméras brisées*), entre les générations (auprès de la jeunesse napolitaine dans *Selfie*), entre voyageurs et natifs (sur la route aux côtés des deux réalisateurs de *C'est Assez Bien D'Être Fou*), ou entre des individus et la société (les patients d'un asile psychiatrique dans *Titicut Follies*).

C'est avec un grand plaisir et beaucoup d'impatience que nous vous attendons du 20 au 23 avril pour se retrouver autour d'un événement culturel qui nous rassemble. Après un an de pandémie et d'isolement, nous avons hâte de vous retrouver autour de ce qui nous passionne : le cinéma.

HISTOIRE(S) DE VOIR

10ÈME ÉDITION / 2021

ÉQUIPE

Nous sommes des étudiants de troisième année de licence cinéma à l'université Paul Valéry Montpellier 3. Ce festival est organisé dans le cadre du cours de pré-professionnalisation projet culturel encadré par Guilhem Brouillet chargé d'enseignements et coordinateur du réseau DOC-Cévenne.

HISTOIRE DU FESTIVAL

Après avoir été annulé l'année dernière à cause de la crise sanitaire, le festival Histoire(s) de voir revient cette année pour sa dixième édition. Ce festival aborde chaque année une thématique différente autour de laquelle se structure une programmation de films documentaires des fonds de la médiathèque F. Fellini de Montpellier, en présence d'invités.

PARTENAIRES

Pour les dix ans du festival, nous remercions nos partenaires : la filière cinéma et l'UFR1 de Paul Valéry, le réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole, le Centre Culturel Universitaire Montpellier 3, le festival Doc Cévennes ainsi que la Cinémathèque du documentaire, le centre culturel italien Dante Alighieri, CinéVerse, Ciném'Avenir et Radio Campus.

ciném'avenir

FACULTÉ DE LETTRES, ARTS, PHILOSOPHIE, PSYCHANALYSE - UFR 1 -

CCU CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3

CINÉ UPV

DA *Il mondo in italiano*

CINÉVERSE

RSC 102.2 RADIO CAMPUS MONTPELLIER

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

RÉSEAU DES MÉDIATHÈQUES MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE

DOC-cévennes réseau de diffusion films documentaires

SÉANCE 1 - MARDI 20 AVRIL
TITICUT FOLLIES

Frederick Wiseman
[84 min, Etats-Unis, 1967]

LE FILM

Ce documentaire prend place en 1967 dans le pénitencier psychiatrique de Bridgewater, et nous propose de nous immerger dans la vie des patients détenus ainsi que du personnel soignant et des gardiens. En l'absence d'une quelconque voix off guidant le spectateur, nous sommes pleinement témoins de ce que les détenus subissent.
Longtemps resté interdit de par sa nature subversive et dénonciatrice, *Titicut Follies* nous propose un plongeon dans une époque où les droits des institutionnalisés n'avaient pas la même valeur. Wiseman nous livre un regard sans concession sur les rouages d'une institution tout aussi aliénée que les patients qu'elle abrite. De par cette approche particulière, dans la droite lignée du cinéma direct, en découle tout un lot d'ambiguïtés et de questionnements :
A quel moment peut-on considérer la démence ?
Comment interagir avec des personnes qui en sont atteintes ?
Qui des patients ou du personnel est réellement fou ?
Titicut Follies se montre alors comme le témoignage d'une Amérique malade et bouleversée, alors divisée entre puritanisme et libération des mœurs.

LE RÉALISATEUR

Frederick Wiseman est un cinéaste et documentariste américain né à Boston en 1930, et encore en activité aujourd'hui. Il est tout d'abord producteur pour la non moins connue Shirley Clarke, puis se met à la réalisation avec son premier long métrage *Titicut Follies* réalisé en 1967. Après ce premier coup d'éclat, son œuvre s'articulera autour de la société américaine et de ses institutions avec des documentaires comme *Juvenile Court* en 1973, ou encore *The Store* en 1983, dépeignant un portrait social alarmant bien qu'ambigu.

L'INTERVENANT

Le réalisateur du film nous fera l'honneur de sa présence.

SÉANCE 2 - MERCREDI 21 AVRIL
SELFIE, AVOIR 16 ANS À NAPLES

Agostino Ferrente,
[78 min, Italie, France, 2019]

LE FILM

L'histoire se déroule en 2015, quelques mois après le décès de Davide Bifolco, jeune de 16 ans assassiné par un policier prétextant l'avoir confondu avec un mafieux en cavale. Le réalisateur confie alors à deux adolescents, Pietro et Alessandro, un téléphone portable, pour que ceux-ci puissent filmer leur quotidien dans le quartier de Traiano, en périphérie de Naples. Nous suivons donc le quotidien de ces deux amis de quartier populaire où la Camorra règne toujours.
Si la forme "caméra selfie" de la mise en scène paraît simple, des thèmes beaucoup plus profond y sont abordés. *Selfie* est avant tout un film qui parle de '"ceux qui restent", d'une jeunesse qui veut devenir adulte dans un monde corrompu, en proie au joug de la violence camouflée. Finalement, la question sociale qui parcoure ce documentaire est la suivante : peut-on (et doit-on) régler des problèmes d'adultes lorsque l'on est adolescent ?

LE RÉALISATEUR

Agostino Ferrente est un réalisateur italien né en 1971 dans les Pouilles, et un artiste à multiples facettes qui a toujours été dévoué pour l'Art. Il fonde en 2001, à Rome, le collectif Apollo 11 qui est aujourd'hui l'un des centres culturels les plus actifs de la ville. Agostino Ferrente est aussi un cinéaste reconnu : entre 1999 et 2001, avec Giovanni Piperno, il réalise *Intervista a mia madre* et il film *di Mario*, sélectionné dans de nombreux festivals. En 2013, *Le Cose belle*, co-réalisé avec Giovanni Piperno, est sélectionné à la Mostra de Venise.
Selfie est certainement le film qui a le plus de renommé dans la carrière du réalisateur, puisque celui-ci remporte le Prix David di Donatello du meilleur film documentaire ainsi que le Nastri d'argento DOC: Cinema del reale.

L'INTERVENANT

Alessandro Antonelli est l'un des personnages principaux du film. Alessandro est un adolescent qui a grandi dans le quartier de Traiano. Il était un ami proche de Davide Bifolco victime d'une violence policière. Depuis Selfie Alessandro promeut régulièrement le film, il s'agit pour lui de mettre la lumière sur les conditions précaires que vivent les habitants des quartiers populaires de Naples, mais surtout de rendre justice à Davide.

SÉANCE 3 - JEUDI 23 AVRIL
C'EST ASSEZ BIEN D'ÊTRE FOU

Antoine Page, Zoo Project
[105 min, France, 2020]

LE FILM

Au volant d'un vieux camion, le réalisateur Antoine Page et le street artiste Zoo Project traversent l'Europe de l'Est, de la Suisse à la Sibérie. Au cours des pannes, des rencontres, des œuvres, les deux artistes racontent leur road-movie entre dessins et vidéo.

Au cours de ce voyage, ce sont deux mondes qui se rencontrent : le cinéma et les arts graphiques. Autant dans leurs aventures (entre les rencontres filmées par Antoine Page et les créations de Zoo Project) que dans la mise en scène de leur périple (qui alterne la prise de vue réelle et le dessin animé), les médiums se mélangent, se complètent, au fur et à mesure que les deux artistes apprennent à se connaître.

LE RÉALISATEUR

Né en 1978 à Besançon, Antoine Page commence dans le cinéma expérimental après avoir étudié l'histoire de l'art. Au fil des projets, le cinéaste s'intéresse de plus en plus à l'approche documentaire pour observer, évoquer par le cinéma des personnes qui l'entourent, tout en revendiquant constamment son indépendance.

L'INTERVENANT

Le réalisateur du film nous fera l'honneur de sa présence.

SÉANCE 4 - VENDREDI 23 AVRIL
FIVE BROKEN CAMERAS

Emad Burnat, Guy Davidi
[94 min, Palestine, Israël, France, 2011]

LE FILM

Les habitants palestiniens du petit village de Bil'in luttent contre une colonisation soudaine d'une partie fertile de leur terre. De nouveaux colons israéliens s'installent à côté du village et construisent un immense mur, une frontière qui déchire la terre et ses habitants. Emad Burnat, paysan de Bil'in, se saisit de caméras et de sa voix pour témoigner de cette situation. Au travers de sa caméra portée, immergeant le spectateur dans l'action, il accompagne la lutte non-violente effrénée des villageois pour récupérer ce qui leur revient de droit. Emad n'est pas épargné par les tirs et doit changer à cinq reprises de caméras, cassées les unes après les autres. Pourtant, cela ne le dissuade pas de continuer d'être le témoin direct de cette confrontation pendant plus de six ans, filmant ses évolutions sous les yeux de ses quatre fils.

LES RÉALISATEURS

Guy Davidi, cinéaste et enseignant israëlien, a réalisé quelques courts-métrages dont Women Defying Barriers (2009) et Keywords (2010). Son dernier film Five Broken Cameras, co-réalisé avec Emad Burnat en 2011, a été nominé à l'Oscar du meilleur film documentaire en 2013.
Emad Burnat, de son côté, est un journaliste et fermier palestinien.
Il co-réalise le documentaire 5 caméras brisées en 2011 en témoignant des relations israélo-palestiniennes dans son village de Cisjordanie : Bil'in.

L'INTERVENANT

Saeed Amireh est un ex-résidant de 30 ans de Ni'lin en Cisjordanie. Il est engagé dans le mouvement de résistance pacifique contre la colonisation israélienne des terres de son village et de ses alentours depuis ses 13 ans. Emprisonné à l'âge de 17 ans par les autorités israéliennes à cause de son engagement, il n'a cependant pas cessé de continuer sa lutte pour la liberté de son peuple. Il vit dorénavant en France depuis 3 ans avec sa famille, et fait le tour du monde lors de conférences, pour faire entendre sa voix et revendiquer les droits des Palestiniens.